

La fin d'un géant célèbre

A Buigny-Saint-Maclou, « l'arbre de l'Empereur » victime de la maladie a été abattu

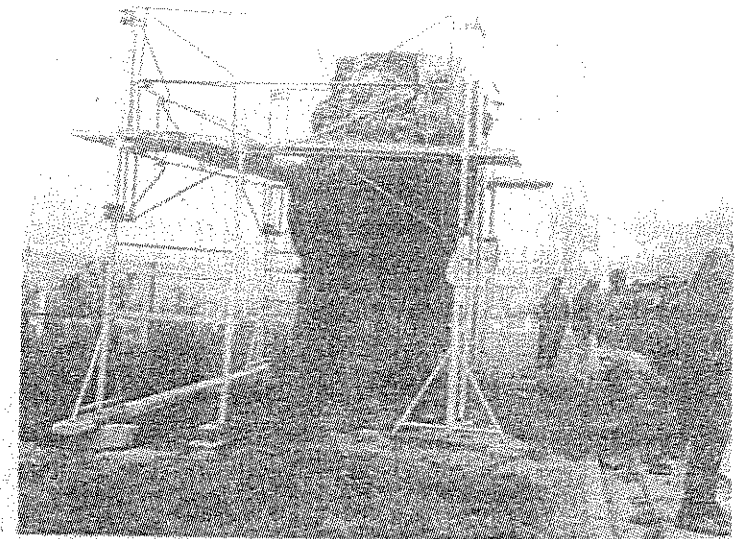
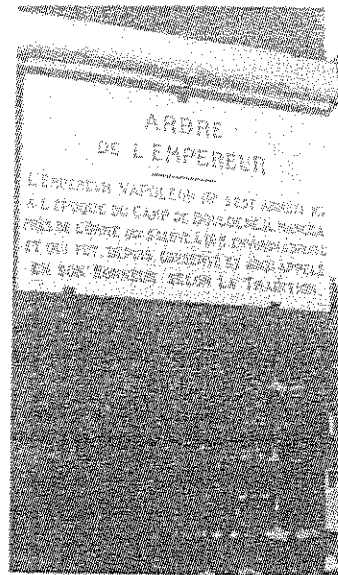
Quelques coups de tronçonneuse, un câble tendu au-dessus de la route, un croquement puis un grand fracas de bois éclaté et éparpillé sur la chaussée. C'était mardi matin sur la R.N. 1 barrée quelques instants pour la circonstance, la fin d'un orme célèbre « l'arbre de l'Empereur » à Buigny-Saint-Maclou.

Comme la plupart des ormes de notre région, cet arbre a été victime de la maladie. Il avait fallu déjà couper quelques branches mortes qui menaçaient de tomber sur la route. De plus la population, les élus et également la société des Antiquaires de Picardie

s'étaient émus de voir mourir cet arbre célèbre. On avait administré un traitement mais en vain.

Il a donc fallu se rendre à l'évidence et prendre la décision d'abattre cet arbre qui représentait un danger.

L'opération a été confiée à l'entreprise Yves Henry de Forest-l'Abbaye qui a procédé à cet abattage. Ce n'est pas sans un certain pincement au cœur que les quelques témoins présents ce matin-là, dont M. Beauvisage, maire de Buigny-Saint-Maclou, ont vu s'abattre l'arbre qui a été aussitôt détaillé pour dégager la route.



La partie du tronc qui sera conservée et sur laquelle sera apposée la plaque ci-contre (3) rappelant la tradition

Il leur reste ainsi qu'à tous ceux qui restent attachés à la tradition une consolation. L'orme a été coupé à environ 2,50 m de hauteur seulement. Son pied restera en place et sera protégé des intempéries et sur le tronc restant sera posée la plaque de marbre qui se trouvait sur la maison voisine et qui rappelait l'histoire glorieuse de cet arbre. On peut y lire en effet : « L'empereur Napoléon I^{er} s'est arrêté ici à l'époque du camp de Boulogne ; il mangea près de l'orme qui s'élève à 10 m environ à droite et qui fut, depuis conservé et ainsi appelé en son honneur selon la tradition ».

Cet arbre vénérable, contemporain de Napoléon, correspond bien à cette halte de l'Empereur qui s'arrêta à Buigny-Saint-Maclou, le 30 messidor de l'an XII (19 juillet 1804) alors qu'il se rendait au camp de Boulogne.

Diverses anecdotes se sont attachées à cet arbre dont la célébrité n'a cependant pu l'empêcher d'être victime de la maladie qui a frappé particulièrement cette essence.

Sa silhouette majestueuse et familière a disparu, mais il restera une partie du tronc et la plaque qui rappelleront son passage glorieux et le passage du grand souverain français.

Buigny-Saint-Maclou : L'orme de Napoléon décapité

Un arbre célèbre, certes, que celui de Buigny-Saint-Maclou, petit village proche d'Abbeville.

Napoléon I^{er}, alors qu'il se rendait au camp de Boulogne, avait campé au pied de cet orme (pour les adeptes, le 19 juillet 1804).

Mais comme tous ses congénères, l'orme de Napoléon « était atteint de graphiose. Aussi a-t-il fallu tronçonner le houppier et seuls restèrent pour la postérité un tronc et une plaque commémorative.

Notre photo : l'instant émouvant où l'arbre illustre s'abat en travers de la route.

(Page 3)

